

LEE HALL

LES PEINTRES AU CHARBON

*Co production les Messagers et Fabriqué à
Belleville*

THE ASHINGTON GROUP

1934 - Nord de
l'Angleterre



LES PEINTRES AU CHARBON relate l'**histoire vraie** d'un groupe de mineurs, dans l'entre-deux guerres, décidant de se familiariser avec le monde de l'art. Remplaçant rapidement la théorie par la pratique, ils se découvriront un réel talent, allant jusqu'à créer leur propre mouvement : le Ashington Group.

LEE HALL

Né en 1966 à Newcastle, Lee Hall est à la fois scénariste et écrivain. Plusieurs de ses pièces ont été diffusées à la radio avant d'être adaptées pour la télévision et enfin pour le théâtre (Face de cuillère, 1997) au National Theater de Londres. En 1999 et en 2000, il est auteur en résidence à la Royal Shakespeare Company ; enfin il adapte de nombreuses œuvres de Brecht, Büchner ou encore Goldoni. Sa dernière pièce, The Pitmen Painters a été créée au Live Theater de Newcastle en 2008 puis reprise au National Theater de Londres. Il est aussi le scénariste du film Billy Elliot de Stephen Daldry et il a co-adapté Orgueil et Préjugés de Jane Austen.

Coproduction les Messagers et Fabriqué à Belleville

Contact compagnie : Adrien POPINEAU

0689150597

compagnielesmessagers@gmail.com

Contact Fabriqué à Belleville : Emilie Ghafoorian - Vervaët

0618655700

e.vervaet@fabriqueabelleville.com

Et

- Le Rayon Vert - St Valéry en Caux
- La Halle ô Grains - Bayeux
- L'Archipel - Granville

Production déléguée FABRIQUÉ à Belleville

Création :

- Le Rayon Vert - St Valéry en Caux
- L'Archipel - Granville
- La Halle ô Grains - Bayeux
- CDN du Théâtre des quartiers d'Ivry
- Théâtre Paris-Vilette

Remerciements au Théâtre de la Tempête et au théâtre de l'Étincelle

Pré-achats :

- Rayon Vert - 24 avril 2025
- Archipel - 26 avril 2025
- La Halle ô Grains (2 représentations) - 29 avril 2025
- Saint-Lô - date à fixer automne 2025
- Anis Gras 3 dates en décembre 2025
- L'Étincelle Rouen (2 représentations) - dates à fixer automne 2025

FABRIQUÉ

18 dates au 11 Avignon - Juillet 2025

PEUT-ON FAIRE DE L'ART SANS ÊTRE ÉRUDIT ?

LA CURIOSITÉ

Pleurer sans savoir pourquoi face à une toile à laquelle nous ne comprenons rien.

Réinventer *Le Malade imaginaire* dans un dortoir à Auschwitz pour réussir à survivre.

Voici le point de départ. La preuve, bien qu'incomprise, que la vie humaine est intrinsèquement liée à l'art.

Qu'est-ce qui peut bien s'éveiller en chacun de nous, écoutant une chanson, découvrant un tableau, lisant un roman ?

Que cherchons-nous, lorsqu'à notre tour, nous prenons un pinceau ?

Il y a quelque chose d'universel dans le plaisir éprouvé face à l'art, dans l'épanouissement à s'en approcher.

C'est ici le premier axe de cette pièce : **la révélation, pour ces personnages, du passage de la curiosité au désir ;**

l'aménagement de leur quotidien en quelques semaines pour laisser place à la peinture ;

l'émerveillement, lorsque, pensant avoir peint une heure à peine, Oliver voit le jour se lever à sa fenêtre.

LA NÉCESSITÉ

Oliver est celui qui se distingue entre tous. Rapidement, ses peintures font place d'œuvres d'art, attirent l'œil des érudits. Et voici l'évènement dramaturgique fort de la pièce :

Passant comme les autres ses journées à la mine, comment est née cette capacité particulière ? Son talent relève-t-il de l'inné ? Tous d'ailleurs finissent par devenir artistes, au sens propre du terme, à force de pratique, de labeur. Là encore, comment sont-ils passés de l'artisanat à l'art ?

Comment un mineur muni d'un pinceau, d'une toile et d'un chevalet devient, à force de s'en servir, un artiste face à son œuvre ?

Qu'est-ce qui laisse à penser que certains êtres, touchés par la grâce, trouvent en eux la manière de transcender le divertissement pour créer du nouveau, du beau ?

LA LÉGITIMITÉ

Cette histoire vraie tient lieu d'anecdote extraordinaire. **Non parce qu'un groupe d'hommes se découvre une passion commune mais parce que ces hommes sont mineurs, prolétaires, incultes et se découvrent du talent.**

Parce que, peut-être, mille autres comme eux auraient pu s'en découvrir mais passeront à côté de cette expérience.

Se pose la question de la légitimité en fonction de notre classe sociale. Soutenu par un milieu élitiste, trouvant le temps nécessaire à consacrer à une passion, un être aura sans doute plus de chance qu'un autre de se révéler artiste.

À toute généralité il faut des exceptions. Bien sûr, certains génies émanent de classes sociales ne les prédestinant à rien qui se rapproche du domaine de l'artistique. Mais, bien des fois, le génie reste terré dans l'ignorance.

La question de la légitimité trouve dans cette pièce un second prisme. Une fois nos personnages considérés en tant qu'artistes, sont-ils condamnés à se raconter eux-mêmes pour être reconnus par le monde de l'art ? Peuvent-ils aller plus loin, au-delà de leur

quotidien, et être adoubés malgré tout ?

Cette question s'imposait à eux à l'époque et se pose encore aujourd'hui.

Ce spectacle vise finalement à galvaniser toute personne désireuse de s'exprimer artistiquement.

-ON PEINT CES PETITS MOMENTS, CES MOMENTS MINUSCULES QUI SONT PLEIN DE VIE. DES MOMENTS DE LA VIE QUI PASSE. CES PETITES CHOSES QUI SONT IMMÉDIATEMENT PERDUES, SI QUELQU'UN NE LES RETIENT PAS POUR NOUS.- Lee Hall

MISE EN ESPACE & UNIVERS SONORE



Je souhaite que les personnages s'inscrivent au départ dans un espace étroit, confiné, presque contraignant en terme de mouvements.

Au fur et à mesure, on quittera le chez soi pour aller vers un espace plus large, plus lumineux, permettant à d'autres de le traverser.

Des bandes sons accompagneront le spectacle. Dans un premier temps, l'univers sonore évoquera leur quotidien dans une dimension âpre, besogneuse : des bruits de métaux, de pierres cassées, d'ascenseur descendant dans la mine. Ces sons se transformeront au fur et à mesure vers quelque chose de musical, harmonieux, ouvrant le champ des possibles.



Concernant la mise en espace comme l'univers sonore, il s'agit donc de passer du micro au macro, de schématiser leur ouverture à l'art et au monde de manière générale.

LES MESSAGERS

En 2011, La Compagnie du Levain (ancien nom de compagnie) est créée à l'initiative d'Adrien Popineau.

Grâce au soutien de la Ville de Bernay et du 6000 production, la compagnie s'implante dans l'Eure.

Elle se compose d'abord d'un groupe d'acteur, et ensemble, ils créent *Kids* de Fabrice Melquiot lors de la finale du Concours Jeune Metteur en scène du Théâtre 13. Spectacle retenu par le comité de sélection du Groupe Actif Ile de France.

Cela leur permet de recevoir le soutien de plusieurs lieux ainsi que celui du département de l'Eure pour *Voix secrètes* de Joe Penhall.

A partir de là, le groupe s'entoure d'une scénographe formée aux Arts Décoratifs de Paris et d'une dramaturge formée à l'École Normale Supérieure. Ils sont sélectionnés au Salon des Artistes de l'ODIA Normandie pour leur transposition du *Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux et obtiennent des périodes de création au CDN de Haute Normandie, au CDN de Nanterre, à la Tempête, au théâtre Edith Piaf de Bernay...

Pour 2017, la compagnie change de nom et s'appellera Les messagers. Ils créeront tous ensemble *Géographie de l'enfer* d'Alex Lorette.

En 2019, l'équipe s'attaque à la dernière pièce de Marius von Mayenburg, *Pièce en plastique* qui est encore actuellement en tournée.

Enfin en 2022, en collaboration avec Manon Viel, la compagnie accompagne une jeune compagnie Normande - MATHILDE - pour la création de son premier spectacle, *La Cérémonie*, à Paris et Avignon.

DISTRIBUTION

Fabien Floris, comédien

Issu des Cours Florent, il s'est illustré dans les rôles de Ruy Blas de Victor Hugo, mis en scène par Manuel Olinger, d'Alceste (prix d'interprétation masculine du public, Avignon Off 2005) dans Le Misanthrope de Molière mis en scène par Laurent Orry ou Coelio dans



Les Caprices de Marianne d'Alfred de Musset mis en scène par Philippe Réache. Il travaille également pour le théâtre contemporain dans des créations comme Deux frères de Fausto Paravidino, mis en scène par Jean-Romain Vesperini ; Coeurs en loc'de Pascal Loison, Fais-moi une place d'Anthony Michineau au , Le temps et la chambre de Botho Strauss mis en scène par Marie-Christine Mazzola et dans Le Cabaret du quotidien de Ludovic Lamaud . Il a joué le Petit Prince d'Antoine De Saint Exupéry pendant plus de 2 ans sur Paris, en tournée en France et à l'étranger. Il joue dans Meute-une légende de Caroline Stella au Théâtre de l'Archipel-Scène Nationale de Perpignan et à l'Étoile du Nord à Paris. Après avoir joué L'alchimiste de Paulo Coelho plus de 200 fois au Lucernaire, il est le capitaine Achab dans Moby Dick d'Herman Melville à partir de décembre dans ce même théâtre

Benoît Dallongeville, comédien

Benoît se forme entre 2007 et 2012 au Studio Théâtre puis au CFA d'Asnières sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz.

Il participe à de nombreux stages notamment avec Nathalie Fillion, Christophe Lemaître et François Rostain.



Au théâtre, il joue sous la direction de Vincent Tavernier, entre autres dans *Les Fourberies de Scapin*, *L'illusion comique* et *Arlequin poli par l'amour*. Il joue également avec Anne Barbot, notamment dans *Le Baiser comme première chute* adapté de Zola, *Humiliés et offensés* de Dostoïevski.

Au cinéma, il participe à de nombreux courts-métrages produits par la FEMIS.

En parallèle, Benoît anime différents ateliers de théâtre pour des enfants ou en centre pénitencier.

Louise Dupuis, comédienne

Après sa formation à l'école de clown le Samovar puis à l'ERACM, Louise Dupuis rejoint Remy Barché au CDN de Reims.

Elle joue notamment dans La Ville de Martin Crimp au Théâtre de la Colline en 2014.

Elle collabore aussi avec Ludovic Lagarde sur



L'Avare qui finit sa tournée à L'Odéon. Elle travaille aussi avec Tommy Milliot dans Winterheise de Fredrik Brattberg. De 2017 à 2019, elle fait partie du nouveau collectif associé à la Comédie de Reims avec Ferdinand Barbet. Elle rejoint en 2019 la compagnie La Rousse sur un spectacle jeune Publique, Spécimens. En 2021 avec Julien Storini, elle crée La Très Neuve Compagnie et commence la co-direction du théâtre du Hublot à Colombes. Elle co-écrit et met en scène le solo docu-fiction Le Fils de sa mère, une production franco-québécoise qu'ils joueront au Prospéro à Montréal et au théâtre de Belleville en 2022. En 2023 elle écrit seule sa première pièce, Bâtards, qu'elle met en scène pour le concours du théâtre 13 et reçoit la mention spéciale du jury. Bâtards sera repris en 2024 au nouveau théâtre de L'Atalante à Paris.

Valentine Galey, comédienne

Valentine Galey s'engage dans le théâtre après une formation au Studio d'Asnières, son CFA, et un passage au CNSAD en tant qu'auditrice libre dans la classe de Jean- Damien Barbin. Elle débute sa carrière en 2013 avec le rôle d'Agnès dans L'École des femmes, mise en scène par Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête, suivie d'une tournée de quatre ans.



Ce rôle lui vaut une nomination aux Molières 2015 dans la catégorie Révélation féminine. En 2014, René Loyon lui fait incarner Charlotte dans son Dom Juan de Molière, puis La Demande d'emploi de Michel Vinaver, créé au Théâtre de l'Épée de Bois en 2016 et repris au TNP Villeurbanne. Elle joue parallèlement avec Adrien Popineau dans Voix secrètes de Joe Penhall et Le jeu de l'amour et du hasard au Théâtre de Belleville, et incarne la même année Ysé dans Le partage de midi, mis en scène par Emile Azzi au Festival d'Avignon.

Fin 2018 elle joue dans son premier monologue, de et mis en scène par Mario Batista au Lavoisier Moderne Parisien : Ce qu'on attend ce qu'on avait déjà. Elle rencontre alors Christophe Lidon, qui la met en scène dans La légende d'une vie, puis dans La vie est un songe, au Théâtre Montparnasse et en tournée.

Mati Galey, comédien

Mati Galey se forme aux Cours Florent à Paris. Il arpente les planches de théâtre dès petit avec *Troubles, féerie familiale* de Jean-Marie Galey au théâtre de la Tempête en 2010 et *La Grande Nouvelle* de Philippe Adrien en 2014. Il se lance désormais dans le cinéma, après plusieurs courts-métrages, Mati vient de tourner dans *Sei Fratelli* de Simone Godano.



Nikola Krminac, comédien

Nikola Krminac se forme au conservatoire du 20ème arrondissement à Paris, puis à l'École Nationale de la Comédie de Saint-Etienne. A la sortie de l'école se crée le Collectif X, avec qui il joue notamment « Le Soulier de Satin » en 2015 à Lyon. En parallèle il joue à l'opéra sous la direction de William Kentridge dans « Le Nez de Gogol » crée au Festival



d'Aix-en-Provence et dans « Ali Baba », dirigée par Arnaud Meunier à l'Opéra Comique. Il enchaîne ensuite plusieurs projets théâtraux dont « Cromwell » au Festival d'Anjou, « Ja sam van sebe » au Théâtre de l'Opprimé la même année et « Surfaces » avec la compagnie L'âme à la vague à Saint-Etienne. Il se lance dans la performance en 2014 en créant et interprétant CMMN SNS PRJCT, et deux ans plus tard il est choisi par Patrice Kerbrat pour « La Version de Browning » à l'affiche plusieurs mois au Théâtre de Poche Montparnasse. Nikola retrouve ensuite le théâtre public et ses camarades du collectif X pour « Mama Medea » puis « Femme sous influence ». Avec la compagnie Blast il part jouer en plein air dans les campagnes du Poitou la pièce d'anticipation « Epouvantails ». En 2022 il joue « Fragments » de Laura pélerins au Théâtre de l'opprimé, puis il part jouer en Serbie « La lame et le beaume ». Il fait aussi de nombreuses apparitions à l'écran.

Adrien Popineau, metteur en scène et comédien

Diplômé d'une licence en Gestion d'entreprise, il se familiarise avec les arts de la rue aux côtés de La compagnie de La Lune d'ambre (Jongleur, échassier, acrobatie, conte). En 2005, il entre aux cours Jean Perimony à Paris avant de rejoindre l'École du Studio d'Asnières (direction Jean Louis Martin Barbaz) entre 2006 et 2008. Il intègre ensuite le Centre de Formation d'Apprentis (direction Hervé Van Der Meulen) pendant trois ans. En 2008 il est diplômé du CFA d'Asnières actuelle Ecole Nationale ESCA.

Il joue sous la direction de Marion Fouchet, René Loyon, Chantal Deruaz, Yveline Hamon, Jean Louis Martin Barbaz, Christophe Lemaitre, Agathe Alexis, Robert Bouvier. Il participe à deux stages proposés par la Tempête aux côtés de Philippe Adrien puis avec Dominique Boissel et les metteurs en scène de Nanterre.

Choisissant de s'investir entièrement dans sa carrière de metteur en scène il obtient un Master Professionnel de Dramaturgie et mise en scène à Nanterre. Dans le cadre de son Master, il réalisera plusieurs stages de mise en scène (CDN de Haute Normandie, Théâtre des Amandiers, La Tempête...).



En 2011 il monte sa compagnie (Le levain renommée Les Messagers en 2016), et met en scène Kids de Fabrice Melquiot, Voix secrètes de Joe Penhall, le Jeu d'après le Jeu de l'amour et du hasard de Marivaux, Géographie de l'enfer d'Alex Lorette, Burn Baby Burn de Carine Lacroix. Depuis trois saisons, il fait partie du comité de sélection du concours Jeune metteur en scène du Théâtre 13. En septembre 2016, il devient professeur d'interprétation pour les premières années du Cours Florent et obtient son Diplôme d'État de professeur d'art dramatique.

Fanny Laplane, scénographe

Scénographe diplômée de l'ENSAD en 2010. Sa formation pluridisciplinaire l'amène à s'intéresser à tous les espaces (autant ceux de la vidéo que les vitrines ou les expositions comme décoratrice).



Mais c'est principalement dans le spectacle vivant qu'elle préfère développer sa curiosité et utiliser cette transversalité.

Ainsi, au théâtre, elle travaille comme scénographe, avec Anne Monfort pour un atelier à l'école de la Comédie de Saint Etienne (L'ultime Question), la compagnie Les loges du possible pour Sujet(s), Judith Lebiez pour Elektra, la compagnie Lyncéus Théâtre (dirigée par Léna Paugam) pour Et, dans le regard, la tristesse d'un paysage de nuit, Laurence Campet pour Wolfgang. Avec Le Jeu de l'amour et du hasard, Fanny Laplane poursuit sa collaboration avec Adrien Popineau (et la compagnie du Levain) qu'elle avait commencée sur Voix Secrètes.

Actuellement, elle travaille sur Bérénice : Suite et fin mis en scène par Vincent Menjou-Cortès avec le collectif Salut Martine et sur La Boîte mis en scène par Olivier Balazuc.

Dans le même temps, elle assiste régulièrement le scénographe Alexandre de Dardel (sur Les affaires sont les affaires, Les ruines circulaires, Rien de moi, Le canard Sauvage, Six personnages en quête d'auteur, Mort d'un commis voyageur...).

Au cinéma, elle a dernièrement fait les décors du documentaire La sociologue et l'ourson, réalisé par Etienne Chaillou et Mathias Théry.

François Leneveu, créateur lumière

Après une formation de sonorisateur pour le spectacle vivant, il a découvert et apprivoisé la lumière en tant que régisseur lumière au Plateau 31 à Gentilly puis à l'Auditorium du Louvre où il a notamment travaillé avec Patrice Chéreau et Bob Wilson. On lui doit, entre autres les créations lumières de 12 millimètres, seul en scène de Julien Boisselier au théâtre de l'Oeuvre, et plus récemment celles de 1001 de urgences mis en scène par Arthur Jugnot et AaahBibi, seul en scène de Julien Cottereau, mis en scène par Erwan Daouphars. Un Espoir est sa troisième collaboration avec la metteuse en scène Wendy Beckett.



Léo Delorme, Régisseur de tournée

Après avoir suivi une formation de Technicien Son et Lumière en 2011, il commence une carrière de régisseur général et de tournée pour l'art de rue. Il rejoint la compagnie de spectacle de rue ACIDU, où il participe à la création sonore et visuelle du spectacle TLETA.

De 2014 à 2017, il est Régisseur Général à la salle Gaveau avec des projets tel que *Oliver Twist*, *la nuit de la voix*, *le concours long Thibaud* etc.. et travaille en même temps sur des projets gérés par le prestataire Dushow en tant que pupitreur Grand Ma 2 . (Solidays, le grand bal de Versailles et les Nuits Blanches de Paris etc..)

En 2018, il décide rentrer dans le milieu du théâtre et commence en tant que Régisseur Général en alternance au Théâtre de l'Oeuvre. Il rencontre François Leneveu, qui lui propose de tourner le spectacle *La Main de Leila* de Aida Asgharzadeh. Depuis, il tourne sur plusieurs spectacles (*Le syndrome du banc de touche*, *Cabaret Louise*, *Intramuros*, *Le cercle des illusionnistes*, *Libre arbitre*, *Je pionce donc je suis*, *Pièce en plastique*, *Cheeseboy*, *Les Poupées Persanes* etc..).



et il tourne actuellement aussi en musique avec le Noiseur. Depuis 2021, il commence la création lumière dont le dernier en date est *Marche Joue devient*.